

ANALEKTA



CHANTS AVEC ORCHESTRE / ORCHESTRAL SONGS

MAHLER – ORCHESTERLIEDER

CHRISTIAN GERHAHER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL - KENT NAGANO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Depuis sa fondation en 1934, l'Orchestre symphonique de Montréal s'est illustré à titre de chef de file de la vie symphonique canadienne et québécoise. Un ambassadeur culturel de premier plan, l'Orchestre a acquis une réputation des plus enviées à l'international par la qualité de ses nombreux enregistrements et tournées. L'OSM poursuit cette riche tradition sous la gouverne de son directeur musical Kent Nagano, tout en se distinguant par une programmation novatrice qui vise à actualiser le répertoire symphonique et consolider l'ancrage de l'Orchestre au sein de sa communauté.

L'excellence et la vision de l'OSM ont été façonnées au fil des ans par ses directeurs musicaux : Wilfrid Pelletier, Montréalais de naissance et premier directeur artistique de l'Orchestre, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, sous la direction duquel l'Orchestre donna ses premiers concerts en Europe, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit, dont la collaboration avec l'Orchestre dura près de 25 ans, et, depuis septembre 2006, Kent Nagano.

Au fil des ans, l'OSM s'est produit lors d'une quarantaine de sorties et de tournées nationales et internationales. L'Orchestre a effectué neuf tournées en Asie, dix tournées en Europe et deux en Amérique du Sud. Sous la direction de

Kent Nagano, l'Orchestre a présenté un concert au Théâtre du Châtelet, à Paris (2006), a effectué sa première tournée pancanadienne (2007), une tournée conjointe au Japon et en Corée du Sud (2008), et une première tournée européenne en plus de dix ans (2009). En septembre 2008, Maestro Nagano et sept musiciens de l'OSM ont effectué une tournée au Nunavik, dans le Nord du Québec, interprétant *L'Histoire du soldat* de Stravinski, narrée en inuktitut. Également en 2008, Kent Nagano et l'OSM ont fait leurs débuts conjoints au Carnegie Hall de New York, où l'Orchestre avait joué presque annuellement de 1982 à 2004 devant des salles comblées. Maestro Nagano et l'OSM ont joué de nouveau au Carnegie Hall en 2011, puis ils ont pris part au Festival international d'Édimbourg en août de cette même année, pour la première fois de l'histoire de l'OSM. L'Orchestre entreprendra une tournée majeure en Amérique du Sud en avril et mai 2013.

L'Orchestre symphonique de Montréal a réalisé plus d'une centaine d'enregistrements sur étiquettes Decca, EMI, Philips, CBC Records, Analekta, ECM et Sony ainsi que sur sa propre étiquette, lesquels lui ont valu 49 prix nationaux et internationaux.

L'OSM est reconnu pour les projets novateurs qui ont jalonné son histoire. Au cours de la saison 2008-2009, qui marquait le 75^e anniversaire de l'Orchestre, l'OSM présentait l'opéra *Saint François d'Assise* du compositeur Olivier Messiaen, qui s'est vu décerner le Grand Prix (2008) du Conseil des arts de Montréal. La 75^e saison a par ailleurs fait l'objet du documentaire *Montréal Symphonie*, de la réalisatrice Bettina Ehrhardt, nommé Meilleur film canadien lors de l'édition 2010 du Festival International du Film sur l'Art (Montréal).

En septembre 2011, l'OSM et Maestro Nagano ont inauguré la Maison symphonique de Montréal, nouvelle résidence de l'Orchestre. La réalisation de cette salle de concert a été rendue possible grâce au soutien du gouvernement du Québec. Son acoustique porte la signature de la firme Artec Consultants Inc., tandis que son architecture a été confiée à Diamond Schmitt Architects Inc. en association avec Aedifica Architects.

Since its founding in 1934, the Orchestre symphonique de Montréal has distinguished itself as a leader in the orchestral life of Canada and Québec. A cultural ambassador of the highest order, the Orchestra has earned an enviable reputation internationally through the quality of its recordings and tours. The OSM carries on that rich tradition under the leadership of its music director, Kent Nagano, while featuring innovative programming aimed at underlining the relevance of orchestral repertoire in our lives and strengthening the Orchestra's connection with the community.

The excellence and vision of the OSM have been shaped over the years by its music directors: Wilfrid Pelletier, a Montrealer by birth and first artistic director of the Orchestra, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, with whom the Orchestra toured in Europe for the first time, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit, who collaborated with the Orchestra for close to 25 years, and, since September 2006, Kent Nagano.

Over the years, the OSM has undertaken some forty excursions and tours. The Orchestra has carried out nine tours in Asia, ten tours in Europe and two in South America. Under the direction of Kent Nagano, the Orchestra has presented a concert at Théâtre du Châtelet in Paris (2006) and

done its first cross-Canada tour (2007) as well as a tour in both Japan and South Korea (2008) and a first European tour in over ten years (2009). In September 2008, Maestro Nagano and seven OSM musicians toured in Nunavik, in Northern Québec, performing Stravinsky's *Soldier's Tale*, narrated in Inuktitut. They also performed twice in Carnegie Hall (2008 and 2011), where the Orchestra played almost every year between 1982 and 2004 to full houses. In August 2011, they took part for the first time in the Orchestra's history in the Edinburgh International Festival. The OSM will travel to South America for a major tour in April and May 2013.

The Orchestre symphonique de Montréal has made over 100 recordings for Decca, EMI, Philips, CBC Records, Analekta, ECM and Sony as well as on its own label, which have earned it a total of 49 national and international awards.

The OSM is renowned for its innovative artistic projects, which have punctuated its history. During the 2008-2009 season, which marked the 75th anniversary of the Orchestra, the OSM presented Olivier Messiaen's opera *Saint François d'Assise*, which received the Conseil des arts de Montréal's Grand Prize (2008). Also, the OSM's 75th season was the subject of a documentary by director Bettina Ehrhardt, *Montréal Symphonie*,

named Best Canadian Film at the 2010 edition of the International Festival of Films on Art (Montreal).

On September 7, 2011, the OSM under Kent Nagano inaugurated its new home, the *Maison symphonique de Montréal*. The construction of this concert hall was made possible thanks to the Government of Québec. The hall's acoustics and theatre design bear the signature of the firm Artec Consultants Inc. Its architecture was entrusted to a consortium consisting of Diamond Schmitt Architects Inc. and Aedifica Architects.

www.osm.ca



KENT NAGANO

DIRECTEUR MUSICAL

Kent Nagano est réputé pour la clarté, l'élégance et l'intelligence de ses interprétations, étant tout aussi à l'aise dans le répertoire classique et romantique que contemporain. Au concert et à l'opéra, il fait découvrir de nouvelles œuvres aux publics du monde entier, et il leur fait redécouvrir des œuvres oubliées tout en apportant une vision novatrice au répertoire établi. En septembre 2006, il est devenu le directeur musical de l'OSM et le directeur musical général de l'Opéra d'état de Bavière à Munich. Il est également le conseiller artistique de l'Orchestre symphonique de Göteborg et deviendra en septembre 2013 le principal chef invité de l'institution. En septembre 2015, il occupera le poste de directeur musical général de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Hambourg.

Avec l'OSM, Kent Nagano a réalisé huit enregistrements. Ces albums comprennent *Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)* de Mahler avec le ténor Klaus Florian Vogt et le baryton Christian Gerhaher (Sony), des œuvres de la compositrice Unsuk Chin avec la violoniste Viviane Hagner (Analekta), les Concertos pour piano n^{os} 4 et 5 de Beethoven avec Till Fellner (EMC/Universal), le Concerto pour piano n^o 4 de Rachmaninov et *Prométhée* de Scriabine avec Alain Lefèvre

(Analekta), et enfin, l'intégrale des symphonies de Beethoven, dont les n^{os} 3, 5, 6, 8 et 9 ont déjà été enregistrées (Sony/Analekta). La *Neuvième Symphonie* de Beethoven fut enregistrée lors des concerts inauguraux de la Maison symphonique de Montréal en septembre 2011.

À titre de chef invité, il a dirigé la majorité des grands orchestres, tels que les orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin et New York, le Chicago Symphony Orchestra, la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Récipiendaire d'un doctorat honorifique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, Maestro Nagano s'est également vu remettre le titre de citoyen d'honneur en 2007. Il a reçu en 2008 l'Ordre du soleil levant, la plus prestigieuse décoration remise par le gouvernement japonais à un non-Japonais. En mars 2012, il recevait la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec.

KENT NAGANO

MUSIC DIRECTOR

Kent Nagano is renowned for interpretations of clarity, elegance and intelligence. He is equally at home in music of the classical, romantic and contemporary eras, introducing concert and opera audiences throughout the world to new and rediscovered music and offering fresh insights into established repertoire. In September 2006 he became Music Director of the Orchestre symphonique de Montréal and General Music Director of the Bayerische Staatsoper in Munich. He is Artistic Advisor of Gothenburg Symphony and will take on the role as their Principal Guest Conductor in September 2013. In September 2015, he will take up the position of General Music Director of the Hamburg State Opera and Philharmonic Orchestra.

The OSM has recorded eight albums under Kent Nagano, that include Mahler's *Das Lied von der Erde* (*The Song of the Earth*) with tenor Klaus Florian Vogt and baritone Christian Gerhaher (Sony), works by composer Unsuk Chin featuring violinist Viviane Hagner (Analekta), Rachmaninov's Piano Concerto No. 4 (1926) and Scriabin's *Prometheus* with Alain Lefèvre (Analekta), Beethoven's Piano Concertos Nos. 4 and 5 with Till Fellner (ECM/Universal), and finally, the complete Beethoven Symphonies of which Nos. 3, 5,

6, 8 and 9 were already recorded (Sony/Analekta). Symphony No. 9 was recorded during the inaugural concerts of the Maison symphonique de Montréal in September 2011.

As a much sought after guest conductor Nagano has worked with most of the world's finest orchestras including the Vienna, Berlin and New York Philharmonics, the Chicago Symphony, the Dresden Staatskapelle and Leipzig Gewandhaus.

The recipient of an honorary doctorate from McGill University and Université de Montréal, Mr. Nagano also received the title of Montreal Honorary Citizen in 2007. One year later he was awarded the Order of the Rising Sun, the most prestigious decoration given by Japan to a non-Japanese. In March 2012, he was awarded the Medal of Honor from the National Assembly of the Province of Quebec.



CHRISTIAN GERHAHER

BARYTON

En plus de ses cours avec Paul Kuen et Raimund Grumbach, le baryton allemand Christian Gerhaher a étudié l'opéra de la Hochschule für Musik de Munich, y approfondissant avec son partenaire régulier, le pianiste Gerold Huber, l'art du lied avec Friedemann Berger. Tout en poursuivant des études en médecine, Christian Gerhaher a poussé sa formation vocale auprès de Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf et Inge Borkh grâce à des cours de maître. Lui-même fervent pédagogue, Christian Gerhaher offre de façon parallèle des cours de maître. Il donne également des ateliers à la Hochschule für Musik de Munich en tant que professeur honoraire. Christian Gerhaher est membre de l'Académie des beaux-arts bavaroise.

Christian Gerhaher a chanté sous la direction de chefs tels Nikolaus Harnoncourt, Simon Rattle, Herbert Blomstedt, Heinz Holliger, Kent Nagano, Ingo Metzmacher, Mariss Jansons, Bernard Haitink et Christian Thielemann dans les grandes salles de concert du monde. L'intérêt marqué que porte Gerhaher à la musique de Gustav Mahler lui a également permis de travailler

avec Riccardo Chailly, Daniel Harding, Gustavo Dudamel et Pierre Boulez (*Wunderhornlieder* avec le Cleveland Symphony Orchestra, projet doublé d'un enregistrement CD). Les grands orchestres invitant régulièrement Christian Gerhaher incluent ceux de Berlin, Munich et le Philharmonique de Vienne, et l'Orchestre royal du Concertgebouw. Il donne également des concerts avec des orchestres non-européens, dont le NHK, le Boston Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra et le Chicago Symphony Orchestra. Christian Gerhaher entretient de plus un lien très rapproché avec l'Orchestre de la radio d'état bavaroise et le chef Daniel Harding. Au cours de la saison 2012/13, Christian Gerhaher est artiste en résidence de l'orchestre et participera à divers programmes, dont les *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann, les *Chants bibliques* de Dvořák et le *War Requiem* de Britten.

Cet album sera le second de Gerhaher enregistré avec Kent Nagano et l'OSM, le premier étant *Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)*.

CHRISTIAN GERHAHER

BARITONE

During his studies under Paul Kuen and Raimund Grumbach, German baritone Christian Gerhaher attended the Opera School of the Academy of Music in Munich and, together with his regular piano partner Gerold Huber, studied lied interpretation with Friedemann Berger. While completing his medical studies Christian Gerhaher perfected his vocal training in masterclasses given by Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf and Inge Borkh. In the meantime Christian Gerhaher is himself an enthusiastic teacher and gives masterclasses. He also holds workshops at the Academy of Music in Munich in his capacity as honorary professor. Christian Gerhaher is a member of the Bavarian Academy of the Fine Arts.

Christian Gerhaher has performed together with conductors such as Nikolaus Harnoncourt, Simon Rattle, Herbert Blomstedt, Heinz Holliger, Kent Nagano, Ingo Metzmacher, Mariss Jansons, Bernard Haitink and Christian Thielemann in the world's major concert halls. Gerhaher's intensive preoccupation with the music of Gustav Mahler brought him together with Riccardo Chailly, Daniel Harding, Gustavo Dudamel and Pierre Boulez (*Wunderhornlieder* with the Cleveland Symphony Orchestra, also on CD). Other major orchestras which regularly invite Christian Gerhaher to perform include the Berlin,

Munich and Vienna Philharmonic, and the Royal Concertgebouw Orchestra. He also gives concerts with major orchestras outside Europe, including the NHK Symphony Orchestra, the Boston Symphony Orchestra, the Cleveland Orchestra and with the Chicago Symphony Orchestra. Christian Gerhaher has a very close association with the Bavarian Radio Symphony Orchestra, under Daniel Harding's direction. For the 2012/2013 season Christian Gerhaher is artist in residence with the orchestra and can be heard in various programmes such as Schumann's *Scenes from Goethe's Faust*, Dvorák's *Biblical Songs* and Britten's *War Requiem*.

This will be Gerhaher's second recording with Kent Nagano and the OSM, the first being *Das Lied von der Erde (The Song of the Earth)*.

MOT SUR LES ŒUVRES

KINDERTOTENLIEDER

Les compositions de Mahler s'articulent autour de deux pôles: le premier regroupe d'énormes fresques symphoniques tourmentées, le second une quarantaine de chants exquis, intimes, profondément personnels. L'intérêt que Mahler portait au librettiste et orientaliste allemand Friedrich Rückert venait en grande partie de la fascination du poète pour l'Orient et sa prédilection pour les introspections profondes, une tendre résignation, la paix intérieure et un retrait des soucis du monde extérieur. Quand deux des enfants de Rückert sont morts de la scarlatine, l'auteur a transcendé le choc émotif en écrivant plus de 400 poèmes publiés en 1872 sous le titre *Kindertotenlieder*. Mahler n'était pas étranger non plus à la mortalité infantile, sept de ses treize frères et sœurs ayant succombé à la maladie en bas âge. Ernst est mort à 13 ans et Otto (lui aussi compositeur) s'est suicidé. À l'été 1901, il devait mettre en musique un certain nombre de poèmes de Rückert, dont trois seraient intégrés aux *Kindertotenlieder* (nos 1, 2 et 4). En 1904, il composait deux lieder supplémentaires sur des textes de Rückert afin de former le cycle tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Une retenue, un raffinement et une transparence remarquables caractérisent l'œuvre. Le premier chant s'amorce sur un simple contrepoint de

hautbois et de cor. Les bois et les cors – jamais plus de deux à la fois – dialoguent avec la voix. La harpe y joue également un rôle important et, de façon discrète, ici et là, le *glockenspiel*. Le troisième intègre le cor anglais, le cinquième (le plus long et de loin celui orchestré de façon la plus dense) le célesta, le piccolo, le contrebasson et le tom.

RÜCKERT LIEDER

Lors des étés 1901 et 1902, Mahler mit en musique huit poèmes de Rückert: trois qui s'intégreraient aux *Kindertotenlieder* et cinq autres, conçus de façon indépendante. Mahler orchestra quatre des cinq chants, exception faite de «*Liebst du um Schönheit*», chacun privilégiant une orchestration différente.

Dans «*Blicke mir nicht in die Lieder*» (Ne regarde pas mes paupières), le premier texte de Rückert mis en musique, le poète-compositeur réprimande doucement son amoureuse pour qu'elle ne jette un regard à son travail qu'une fois celui-ci achevé. «*Liebst du um Schönheit*» (Si tu aimes pour la beauté) représente l'épitomé du lyrisme gracieux et de la simplicité en musique. L'un des rares chants d'amour de Mahler, il a été écrit pour Alma, qu'il avait épousée quelques mois auparavant. Il a été orchestré après la mort du compositeur par le chef d'orchestre et critique Max Puttmann.

Plusieurs Mahlériens considèrent «Ich bin der Welt abhanden gekommen» (Je suis coupé du monde) le plus sublime des chants indépendants du compositeur. Ce joyau de sept minutes dépeint une espèce de nirvana, une sensation de paix profonde et d'unité avec le monde. La remarquable parenté des lignes mélodiques de ce chant avec celles de l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie*, conçue à la même époque, ne peut être ignorée. Dans «Ich atmet' einen linden Duft» (Je respirais un doux parfum), le poète contemple une branche de tilleul, cadeau placé dans sa chambre par son amoureuse. Rückert joue constamment avec les mots *Linde* et *lind*, le premier représentant le tilleul, le second un adjectif que l'on peut traduire par doux ou tendre. «Um Mitternacht» (À minuit) est le seul lied sombre et angoissé de ce cycle consacré à Rückert.

LIEDER EINES FAHRENDEN GESELLEN

Les derniers mois de l'année 1883 n'ont pas été des plus joyeux pour Mahler, alors âgé de 23 ans. Ses deux parents étaient souffrants, le poste de direction qu'il venait d'obtenir au théâtre de la cour à Kassel le contraignait artistiquement à plusieurs niveaux et ses amours avec l'actrice et chanteuse d'opéra Johanna Richter devaient connaître une fin abrupte et malheureuse. Les

Lieder eines fahrenden Gesellen peuvent donc être considérés une réponse artistique à des événements autobiographiques, au rejet en particulier. Le ton général des textes se veut un miroir fidèle de la douleur et du chagrin du compositeur, alors que la musique évoque la campagne autrichienne et la poésie populaire allemande.

Dans le premier chant, le voyageur décrit ses sentiments après que son ancien amour ait marié un autre homme. Dans sa presque intégralité, le deuxième illustre les beautés de la nature (thème cher à Mahler), alors que sa fin nous ramène à une humeur chagrine. L'auditeur est bouleversé par les indignations passionnées du troisième, dans lequel le voyageur imagine qu'un couteau lui perce le cœur, tant sa douleur est intense. Il se souvient avec nostalgie des jours heureux, maintenant disparus. Le dernier chant, au dessin lugubre, se veut l'adieu du voyageur tant à sa bien-aimée qu'au bonheur et, vraisemblablement, à la vie.

Robert Markow

Traduction : Lucie Renaud

KINDERTOTENLIEDER

Mahler's compositions followed two basic spheres of activity: on the one side were his huge, heaven-storming symphonic frescos; on the other, more than forty exquisite, intimate, deeply personal songs. His interest in the poems of the German lyricist and Orientalist Friedrich Rückert (1788-1866) stemmed in part from the poet's fascination with the East and its spiritual predilection for deep introspection, tender resignation, inner peace and withdrawal from the consuming cares of the outer world. When two of Rückert's children died from scarlet fever, the poet responded to this emotional trauma by writing more than four hundred poems which were published in 1872 under the title *Kindertotenlieder*. Mahler himself was no stranger to infant mortality. Seven of his thirteen siblings died in infancy. Ernst died at thirteen, and Otto (also a composer) committed suicide. In the summer of 1901, Mahler set a number of Rückert poems to music, including three of the *Kindertotenlieder* (Nos. 1, 2 and 4 in the present cycle). In 1904, he composed two additional Rückert songs to form a cycle of five *Kindertotenlieder*.

One of the most notable features of this music is the remarkable restraint, refinement and transpar-

ency of the scoring. The first song begins with just an oboe and a horn in simple counterpoint. Throughout the song it is woodwinds and horns – never more than two of each – that carry the main musical argument in conjunction with the voice. The harp too plays a prominent role, and, for just a moment here and there, the glockenspiel. The third song includes English horn, the fifth (the longest and by far the most densely scored) celesta, piccolo, contrabassoon and tam-tam.

RÜCKERT LIEDER

During the summers of 1901 and 1902, Mahler set eight Rückert poems to music, three of which eventually went into *Kindertotenlieder* and five as independent, unrelated songs. Mahler himself orchestrated four of these five songs, the exception being "Liebst du um Schönheit". Each song requires a different configuration of instruments.

"Blicke mir nicht in die Lieder" (Glance not at my songs) was Mahler's first Rückert setting, in which the poet-composer gently chides his lover not to examine his creative efforts until they are finished. "Liebst du um Schönheit" (If you love for beauty's sake) represents the very epitome of graceful lyricism and simplicity in song-writing. It is one of Mahler's few love songs, written for Alma whom

he had recently married. It was orchestrated only after the composer's death by the conductor and critic Max Puttmann.

Many Mahlerites consider "Ich bin der Welt abhanden gekommen" (I am lost to the world) to be the finest of all the composer's independent songs. This seven-minute gem depicts a sense of profound peace and oneness with the world. The remarkable similarity of this song's melodic lines to those of the *Adagietto* of the Fifth Symphony, conceived about the same time, cannot be ignored. In "Ich atmet' einen linden Duft" (I breathed the air of sweet linden) the poet acknowledges his lover's gift of a branch from a lime tree placed in his room. Rückert plays constantly with the words *Linde* and *lind*, the former a noun meaning lime-tree, the latter an adjective meaning mild, gentle or tender. By extension, this song may be seen as a love offering by Mahler to his fiancée Alma (they married in March of 1902). "Um Mitternacht" (At Midnight) is the only song of this Rückert group with a dark and anguished tone.

LIEDER EINES FAHRENDEN GESELLEN

The latter part of the year 1883 was not a particularly joyous time for the 23-year-old Mahler. Both his parents were ailing, the new conducting position he had secured at the court theater in Kassel

turned out to be artistically very limiting, and his love affair with actress and opera singer Johanna Richter came to an abrupt and unhappy end. *Lieder eines fahrenden Gesellen* may thus be viewed as Mahler's artistic response to autobiographical events, especially to being jilted. The overall tone of the texts closely parallels the composer's own grief and heartache, while the music breathes the spirit of the Austrian countryside and German folk poetry.

In the opening song, the wayfarer describes how he will feel when his former sweetheart eventually marries another man. For most of its length, the second song portrays joy in the beauties of nature (a theme dear to Mahler) but the ending returns to a grief-stricken mood. The listener is jolted by passionate outcries in the third song, in which the wayfarer imagines a knife in his breast, so intense is his sorrow. He wistfully recalls the blissful days of happiness, now gone. The final song, set to a funereal tread, is the wayfarer's farewell to his sweetheart, to happiness, and, it would seem, to life itself.

Robert Markow

*CHANTS D'UN
COMPAGNON ERRANT*

Quand ma bien-aimée
se marie

Quand ma bien-aimée aura ses
noces,
Ses noces joyeuses,
J'aurai mon jour de chagrin!
J'irai dans ma petite chambre,
Ma petite chambre sombre!
Je pleurerai sur ma bien-aimée,
Sur ma chère bien-aimée!

Petite fleur bleue! Ne te dessèche
pas!
Gentil petit oiseau!
Tu chantes au-dessus du pré vert.
Ah, que le monde est beau!
Cui-cui! Cui-cui!

Ne chantez pas! Ne fleurissez pas!
Le printemps est fini!
Tous les chants sont terminés
maintenant!
La nuit quand je vais dormir,
Je pense à mon chagrin,
mon chagrin!

*LIEDER EINES
FAHRENDEN GESELLEN*

Wenn mein Schatz
Hochzeit macht

Wenn mein Schatz Hochzeit macht,
Fröhliche Hochzeit macht,
Hab' ich meinen traurigen Tag!
Geh' ich in mein Kämmerlein,
Dunkles Kämmerlein,
Weine, wein' um meinen Schatz,
Um meinen lieben Schatz!

Blümlein blau! Blümlein blau!
Verdorre nicht! Verdorre nicht!
Vöglein süß, Vöglein süß,
Du singst auf grüner Heide.
Ach, wie ist die Welt so schön!
Ziküth! Ziküth! Ziküth!

Singet nicht! Blühet nicht!
Lenz ist ja vorbei!
Alles Singen ist nun aus.
Des Abends, wenn ich schlafen
geh',
Denk' ich an mein Leide.
An mein Leide!

*SONGS OF
A WAYFARER*

On My Sweetheart's
Wedding Day

On my sweetheart's wedding day,
Her joyous wedding day,
I will have my day of mourning!
I will go to my little room,
My dark little room,
And weep, weep for my sweetheart,
For my dear sweetheart!

Blue flower! Do not wither!
Sweet little bird, you sing on the
green heath!
Alas, how can the world be so fair?
Chirp! Chirp!

Do not sing; do not bloom!
Spring is over.
All singing must now be done.
At night when I go to sleep,
think of my sorrow,
of my sorrow!

Ce matin, j'ai marché à travers
les champs

Ce matin, j'ai marché à travers
les champs,
La rosée était encore accrochée
à l'herbe ;
Le joyeux pinson me parlait :
« Eh, toi! N'est-ce pas? Quel beau
matin! N'est-ce pas?
Toi! Le monde ne sera-t-il pas beau?
Cui-cui! Beau et vif!
Comme le monde me plaît! »

Et dans le champ les campanules
gaiement, ding-ding,
m'ont carillonné avec leurs
clochettes
leur bonjour :
« Le monde ne sera-t-il pas beau?
Ding-ding! Il sera beau!
Comme le monde me plaît! Ohé! »

Et alors, dans l'éclat du soleil,
le monde commença soudain à
briller ;
tout a gagné son et couleur
dans l'éclat du soleil!
Fleurs et oiseaux, petits et grands!
« Bonjour, le monde n'est-il pas
beau?
Eh, toi! N'est-ce pas? Un beau
monde! »

Mon bonheur commencera-t-il
maintenant aussi?
Non, non, ce à quoi je pense
Ne fleurira jamais!

Ging heut' morgens
übers Feld

Ging heut' morgens über's Feld,
Tau noch auf den Gräsern hing;
Sprach zu mir der lust'ge Fink:
„Ei du! Gelt? Guten Morgen! Ei gelt?
Du! Wird's nicht eine schöne Welt?
Zink! Zink! Schön und flink!
Wie mir doch die Welt gefällt!“

Auch die Glockenblum' am Feld
Hat mir lustig, guter Ding',
Mit den Glöckchen, klinge, kling.
Ihren Morgengruss geschellt:
„Wird's nicht eine schöne Welt?
Kling, kling! Schönes Ding!
Wie mir doch die Welt gefällt!
Heia!“

Und da fing im Sonnenschein
Gleich die Welt zu funkeln an;
Alles, Alles, Ton und Farbe gewann
Im Sonnenschein!

Blum' und Vogel, gross und klein!
„Guten Tag, ist's nicht eine schöne
Welt?
Ei, du! Gelt? Schöne Welt?“
Nun fängt auch mein Glück wohl an?
Nein, nein, das ich mein',
Mir nimmer blühen kann!“

I Walked Across the Fields
this Morning

I walked across the fields this
morning;
Dew still hung on every blade of
grass.
The merry finch spoke to me:
“Hey! Isn't it? Good morning! Isn't it?
You! Isn't it becoming a fine world?
Chirp! Chirp! Fair and sharp!
How the world delights me!”

Also, the bluebells in the field
Merrily with good spirits
Rang out to me with their little bells
(ding, ding)
Their morning greeting:
“Isn't it becoming a fine world?
Ding, ding! Fair thing!
How the world delights me!”

And then, in the sunshine,
The world began to sparkle;
Everything took on sound and colour
In the sunshine!
Flowers and birds, great and small!
“Good day, is it not a fine world?
Hey, isn't it? A fair world?”

Now will my happiness also begin?
No, no, that happiness
Can never bloom for me!

J'ai une lame brûlante

J'ai un couteau à la lame brûlante,
Un couteau dans ma poitrine.
Hélas! Il s'enfonce si profond
dans toute joie et tout plaisir.
Ah, quel hôte terrible il est!
Jamais il ne se repose, jamais il ne
fait de pause,
Ni le jour, ni la nuit, quand je
voudrais dormir.
Hélas!

Quand je regarde vers le ciel,
je vois deux yeux bleus!
Hélas! Quand je marche dans le
champ doré,
je vois au loin ses cheveux blonds
flottant dans le vent!
Hélas!

Quand je me réveille d'un rêve
et que j'entends son rire argenté
sonner,
Hélas!
Je voudrais être allongé sur le
catafalque noir,
et ne jamais, jamais rouvrir les
yeux!

Ich hab' ein glühend Messer

Ich hab' ein glühend Messer,
Ein Messer in meiner Brust,
O weh! Das schneid't so tief
In jede Freud' und jede Lust.
So tief, so tief!
Ach, was ist das für ein böser
Gast!
Nimmer hält er Ruh',
Nimmer hält er Rast,
Nicht bei Tag, noch bei Nacht,
Wenn ich schlief.
O Weh! O Weh!

Wenn ich in dem Himmel seh',
Seh' ich zwei blaue Augen stehn.
O Weh! O Weh! Wenn ich im
gelben Felde geh',
Seh' ich von fern das blonde Haar
Im Winde wehn.
O Weh! O Weh!

Wenn ich aus dem Traum auffahr'
Und höre klingen ihr silbern'
Lachen,
O Weh! O Weh!
Ich wollt', ich läg auf der
schwarzen Bahr',
Könnt' nimmer die Augen
aufmachen!

I have a Red-Hot Knife

I have a red-hot knife,
A knife in my breast.
Ah, pain! It cuts so deeply
Into every joy and delight.
Alas, what an evil guest it is!
It nevers rests,
Not by day or by night, when I would
sleep.
Oh, woe!

When I gaze up into the sky
I see two blue eyes there.
Oh, woe! When I walk in the golden
field,
I see from afar her blond hair
Waving in the wind.
Oh, woe!

When I start from a dream
And hear the tinkle of her silvery
laugh,
Oh, woe!
Would that I lay on my blackened
bier,
Would that I could never again open
my eyes!

Les yeux bleus
de ma bien-aimée

Les deux yeux bleus de ma
bien-aimée
m'ont envoyé dans le vaste monde.
Alors je dois dire adieu à cet
endroit très cher.
Oh, yeux bleus! Pourquoi m'avez-
vous regardé?
Maintenant j'ai un chagrin et une
douleur éternels!

Je suis parti dans la nuit tranquille,
travers la lande sombre.
Personne ne m'a dit adieu.
Adieu! Mes compagnons étaient
l'amour et le chagrin.

Sur la route se tenait un tilleul,
et là pour la première fois j'ai
dormi.
Sous le tilleul,
qui faisait tomber sur moi ses
fleurs comme de la neige,
je ne savais pas ce que la vie fait,
et tout, tout, s'est arrangé!
Tout, tout! Amour et chagrin,
et le monde et le rêve!

Die zwei blauen Augen
von meinem Schatz

Die zwei blauen Augen von
meinem Schatz,
Die haben mich in die weite Welt
geschickt.
Da musst ich Abschied nehmen.
Vom allerliebsten Platz!
O Augen blau, warum habt ihr mich
angeblickt?
Nun hab' ich ewig Leid und
Grämen.

Ich bin ausgegangen in stiller
Nacht
Wohl über die dunkle Heide.
Hat mir niemand Ade gesagt.
Ade! Mein Gesell' war Lieb' und
Leide!

Auf der Strasse steht ein
Lindenbaum,
Da hab' ich zum ersten Mal im
Schlaf geruht!
Unter dem Lindenbaum, der hat
Seine Blüten über mich geschneit,
Da wusst' ich nicht, wie das
Leben tut,
War alles, alles wieder gut!
Alles! Alles, Lieb und Leid
Und Welt und Traum!

The Two Blue Eyes
of my Sweetheart

The two blue eyes of my
sweetheart
Have sent me into the wide world.
I must take my leave of this beloved
place!
Oh, blue eyes, why did you gaze
on me?
Now I will have eternal sorrow
and grief.

I went out into the still night
Across the dark heath.
No one said farewell to me.
Farewell! My companions are love
and sorrow!

By the road there stands a linden
tree,
And there for the first time I found
rest in sleep!
Under the linden tree,
Whose blossoms snowed gently
down on me,
I did not know how life went on,
And all was well again!
All! All, love and sorrow
And world and dream!

*CHANTS SUR LA MORT DES
ENFANTS*

À présent le soleil radieux va
se lever

Maintenant le soleil se lèvera aussi
brillant

Comme si aucun malheur n'était
arrivé cette nuit!

Le malheur est tombé sur moi seul!
Le soleil, il brille pour tous!

Tu ne dois pas garder la nuit en toi,
Tu dois la plonger dans la lumière
éternelle!

Une petite lumière s'est éteinte
dans ma maison!

Bienvenue à la lumière de joie dans
le monde!

KINDERTOTENLIEDER

Nun will die Sonn' so
hell aufgehn

Nun will die Sonn' so hell aufgehn,
Als sei kein Unglück die Nacht
geschehn!

Das Unglück geschah nur mir
allein!

Die Sonne, sie scheint allgemein!

Du mußt nicht die Nacht in dir
verschränken,

Mußt sie ins ew'ge Licht
versenken!

Ein Lämplein verlosch in meinem
Zelt!

Heil sei dem Freudenlicht der Welt!

*SONGS ON THE DEATH OF
CHILDREN*

Now the Sun Will Rise as Brightly

Now the sun will rise as brightly
As if no misfortune had occurred in
the night.

The misfortune has fallen on me
alone.

The sun, it shines for everyone.

You must not keep the night inside
you;

You must immerse it in eternal light.

A little light has been extinguished
in my household;

Light of joy in the world, be
welcome.

Je sais bien
désormais

Maintenant je vois bien pourquoi
avec de telles flammes sombres
Tes yeux étincelaient si souvent.
Ô yeux, c'était comme si en un
regard plein
Vous pouviez concentrer tout votre
pouvoir.

Pourtant je ne réalisais pas, parce
que les brumes flottaient autour
de moi,
Agitées par le sort aveugle,
Que ce rayon de lumière était prêt
à être renvoyé
À la source d'où tous les rayons
viennent.

Vous vouliez me dire avec votre
éclat :
Nous voudrions rester près de toi!
Mais le destin l'a refusé.

Regarde-nous maintenant, car
bientôt nous serons loin!
Ce qui est pour toi seulement des
yeux, ces jours-ci,
Dans les nuits futures sera pour toi
des étoiles.

Nun seh' ich wohl, warum
so dunkle Flammen

Nun seh' ich wohl, warum so
dunkle Flammen
Ihr sprühtet mir in manchem
Augenblicke.
O Augen! O Augen!
Gleichsam, um voll in einem Blicke
Zu drängen eure ganze Macht
zusammen.

Doch ahnt' ich nicht, weil Nebel
mich umschwammen,
Gewoben vom verblendenden
Geschicke,
Daß sich der Strahl bereits zur
Heimkehr schicke,
Dorthin, von wannen alle Strahlen
stammen.

Ihr wolltet mir mit eurem Leuchten
sagen:
Wir möchten nah dir bleiben gerne!
Doch ist uns das vom Schicksal
abgeschlagen.

Sieh' uns nur an, denn bald sind
wir dir ferne!
Was dir nur Augen sind in diesen
Tagen:
In künft'gen Nächten sind es dir
nur Sterne.

Now I See Well Why with Such
Dark Flames

Now I see well why with such
dark flames
Your eyes sparkled so often.
Oh, eyes, it was as if in one full
glance
You could concentrate your entire
power.

Yet I did not realize, because mists
floated about me,
Woven by blinding fate,
That this beam of light was ready
to be sent home
To that place whence all beams
come.

You would have told me with your
brilliance:
We would gladly have stayed
near you!
But it is refused by Fate.

Just look at us, for soon we will
be far!
What to you are only eyes in these
days,
In future nights shall be stars to us.

Lorsque ta tendre mère

Quand ta petite mère
arrive sur le pas de la porte
Et que je tourne ma tête
pour la voir,
mon regard ne tombe pas
d'abord sur son visage,
mais sur l'endroit
plus près du seuil,
là où serait
ton cher visage,
quand rayonnante de joie
tu rentrais avec elle,
comme d'habitude, ma petite fille.

Quand ta petite mère
arrive sur le pas de la porte,
Avec la lueur d'une bougie,
il me semble toujours
que tu arrives aussi
te glissant derrière elle,
juste comme tu entrais dans la
chambre!
Ô toi, élément de ton père,
hélas, lumière de joie trop vite
éteinte!

Wenn dein Mütterlein

Wenn dein Mütterlein tritt zur Tür
herein,
Und den Kopf ich drehe, ihr
entgegen sehe,
Fällt auf ihr Gesicht erst der Blick
mir nicht,
Sondern auf die Stelle, näher nach
der Schwelle,
Dort, wo würde dein lieb Gesichten
sein,
Wenn du freudenhelle trätest mit
herein,
Wie sonst, mein Töchterlein.
Wenn dein Mütterlein tritt zur Tür
herein,
Mit der Kerze Schimmer, ist es mir,
als immer
Kämst du mit herein, huschtest
hinterdrein,
Als wie sonst ins Zimmer!
O du, des Vaters Zelle,
Ach, zu schnell erloschner
Freudenschein!

When your Mother

When your Mother
Comes through the door
As I turn my head
To look towards her,
At first my sight
Falls not upon her face,
But upon the place,
Nearer the threshold
Where your dear little
Face would be,
When bright with happiness
You would come in with her,
As usual, my little daughter.

When your Mother
Comes through the door
With the glow of a candle,
It seems to me as if,
As always, you came in with her,
Scurrying around behind her,
As ever, into the room.
Oh, you, little bit of your father,
Ah, too quickly
Extinguished light of happiness!

Souvent je me dis qu'ils sont
seulement sortis

Souvent je pense qu'ils sont allés
marcher dehors

Et qu'ils reviendront bientôt à la
maison.

La journée est belle, oh n'aie pas
peur.

Ils font seulement une longue
promenade.

Oui, ils sont seulement allés
marcher dehors

et ils vont rentrer maintenant.

Oh n'aie pas peur, la journée est
belle,

Ils marchent juste vers ces
sommets.

Ils sont juste allés devant nous
et ils ne veulent pas rentrer à la
maison.

Nous les rattraperons sur ces
sommets

Dans le soleil, la journée est belle
sur ces sommets!

Oft denk' ich, sie sind nur aus-
gegangen

Oft denk' ich, sie sind nur
ausgegangen!

Bald werden sie wieder nach
Hause gelangen!

Der Tag ist schön! O sei nicht
bang!

Sie machen nur einen weiten
Gang!

Jawohl, sie sind nur ausgegangen
Und werden jetzt nach Hause
gelangen!

O, sei nicht bang, der Tag is schön!
Sie machen nur den Gang zu jenen
Höh'n!

Sie sind uns nur vorausgegangen
Und werden nicht wieder nach
Hause gelangen!

Wir holen sie ein auf jenen Höh'n
Im Sonnenschein!

Der Tag is schön auf jenen Höh'n!

I Often Think that they Have Just
Stepped Out

I often think that they have just
stepped out,

And that they will soon be coming
home again.

The day is fair, don't be dismayed,
They have just gone for a long
walk.

Yes, indeed, they have just stepped
out,

And are making their way home.

Don't be anxious, the day is fair.

They are only taking a walk to
those hills.

They have simply gone on ahead,
And will not be thinking of coming
home.

We'll catch up to them on those
hills.

In the sunshine, the day is fair.

Avec ce temps

Avec ce temps, dans ce vacarme,
Je n'aurais jamais envoyé les
enfants dehors,
Ils ont été emportés,
Je n'ai pu rien dire!

Avec ce temps, dans ce tumulte,
Je n'aurais jamais laissé les
enfants sortir,
J'aurais eu peur qu'ils tombent
malades,
Maintenant je n'ai plus à y penser.

Avec ce temps, dans ce vacarme,
Je n'aurais jamais laissé les
enfants sortir,
J'aurais craint qu'ils ne meurent
demain,
inutile de craindre à présent.

Avec ce temps, dans ce tumulte,
dans ce vacarme,
Ils reposent comme dans la maison
de leur mère,
Effrayés par aucune tempête,
Protégés par la main de Dieu.

In diesem Wetter

In diesem Wetter, in diesem Braus,
Nie hätt' ich gesendet die Kinder
hinaus;
Man hat sie getragen hinaus,
Ich durfte nichts dazu sagen!

In diesem Wetter, in diesem Saus,
Nie hätt' ich gelassen die Kinder
hinaus,
Ich fürchtete sie erkranken;
Das sind nun eitle Gedanken.

In diesem Wetter, in diesem Graus,
Nie hätt' ich gelassen die Kinder
hinaus;
Ich sorgte, sie stürben morgen,
Das ist nun nicht zu besorgen.

In diesem Wetter, in diesem Saus,
in diesem Braus,
Sie ruh'n als wie in der Mutter
Haus,
Von keinem Sturm erschreckt,
Von Gottes Hand bedeckt.

In This Weather

In this weather, in this windy storm,
I would never have sent the
children out.
They were carried off,
I wasn't able to warn them!

In this weather, in this roaring
storm,
I would never have let the children
out.
I was afraid they had fallen ill,
but these thoughts are now idle.

In this weather, in this cruel storm,
I would never have sent the
children out.
I was anxious they would die the
next day,
now anxiety is pointless.

In this weather, in this roaring,
cruel storm,
They rest as they did in their
mother's house:
Frightened by no storm,
Sheltered by the hand of God.

CHANTS DE RÜCKERT

Cinq Lieder
d'après des poèmes
de Friedrich Rückert

Ne regarde pas mes chants

Ne regarde pas mes chants!
Mes yeux, je les baisse
Comme si j'avais commis une
mauvaise action.
Je n'ose pas moi-même
Les regarder grandir.
Ta curiosité est une trahison!

Les abeilles, quand elles
construisent leurs alvéoles,
Ne laissent personne les regarder,
Elles-mêmes ne les regardent pas.
Quand elles auront porté les riches
rayons de miel
À la lumière du jour,
Alors tu les goûteras avant tous !

RÜCKERT LIEDER

Fünf Lieder
nach Gedichten
von Friedrich Rückert

Blicke mir nicht in die Lieder!

Blicke mir nicht in die Lieder!
Meine Augen schlag ich nieder,
Wie ertappt auf böser Tat.
Selber darf ich nicht getrauen,
Ihrem Wachsen zuzuschauen.
Deine Neugier ist Verrat!
Bienen, wenn sie Zellen bauen,

Lassen auch nicht zu sich schauen,
Schauen selbst auch nicht zu.
Wenn die reichen Honigwaben
Sie zu Tag gefördert haben,
Dann vor allen nasche du!

RÜCKERT SONGS

Five Songs
after poems
by Friedrich Rückert

Glance not at my Songs

Look not into my songs!
My eyes I lower,
As if I've been caught in an evil
deed.
I can't even trust myself
To watch them grow.
Your curiosity is a betrayal!

Bees, when they build their cells,
Don't allow observers either,
They don't even watch each other.
When they bring the rich
honeycombs
Into the daylight,
Then be the first to take your fill!

Je respirais un doux parfum
Je respirais un doux parfum de
tilleul!
Dans la chambre il y avait
Une branche de tilleul,
Un cadeau
D'une main chère.
Comme le parfum du tilleul était
doux!
Comme le parfum du tilleul est
doux!
Le rameau du tilleul
Tu l'as cueilli si doucement!
Je respire délicatement.

Ich atmet' einen Linden Duft
Ich atmet' einen Linden Duft!
Im Zimmer stand
Ein Zweig der Linde,
Ein Angebinde
Von lieber Hand.
Wie lieblich war der Lindenduft!
Wie lieblich ist der Lindenduft!
Das Lindenreis
Brachst du gelinde;
Ich atme leis
Im Duft der Linde
Der Liebe linden Duft.

I Breathed a Gentle Fragrance!
I breathed a gentle fragrance!
In the room stood
A sprig of linden,
A gift
From a dear hand.
How lovely was the fragrance of
linden!
How lovely is the fragrance of
linden!
That twig of linden
You broke off so gently!
Softly I breathe in
The fragrance of linden,
The gentle fragrance of love.

À minuit

À minuit

Je me suis éveillé
Et j'ai regardé le ciel;
Aucune étoile dans le
fourmillement des étoiles
Ne m'a souri

À minuit.

À minuit

J'ai tourné mes pensées
Au-delà de sombres barrières.
Aucune pensée de lumière
Ne m'a apporté de consolation

À minuit.

À minuit

J'ai écouté
Les battements de mon cœur;
Seul un pouls de douleur
S'est enflammé

À minuit.

À minuit

J'ai combattu dans la bataille,
Ô humanité, de ta souffrance;
Je n'ai pas pu vaincre
Avec ma seule force

À minuit.

À minuit

J'ai déposé ma force
Dans tes mains!
Seigneur de vie et de mort,
Tu montes la garde

À minuit!

Um Mitternacht

Um Mitternacht

Hab ich gewacht
Und aufgeblickt zum Himmel;
kein Stern vom Sternengewimmel
Hat mir gelacht
Um Mitternacht.

Um Mitternacht

Hab ich gedacht
Hinaus in dunkle Schranken.
Es hat kein Lichtgedanken
Mir Trost gebracht
Um Mitternacht.

Um Mitternacht

Nahm ich in Acht
Die Schläge meines Herzens;
Ein einz'ger Puls des Schmerzes
War angefacht
Um Mitternacht.

Um Mitternacht

Kämpft' ich die Schlacht,
O Menschheit, deiner Leiden;
Nicht konnt ich sie entscheiden
Mit meiner Macht
Um Mitternacht.

Um Mitternacht

Hab ich die Macht
In deine Hand gegeben;
Herr über Tod und Leben,
Du hältst die Wacht
Um Mitternacht!

At Midnight

At midnight

I awoke
And gazed up to heaven.
No star in the entire mass
Did smile down at me
At midnight.

At midnight

I projected my thoughts
Out past the dark barriers.
No thought of light
Brought me comfort
At midnight.

At midnight

I paid close attention
To the beating of my heart.
One single pulse of agony
Flared up
At midnight.

At midnight

I fought the battle,
Oh, Mankind, of your suffering.
I could not decide it
With my strength
At midnight.

At midnight

I surrendered my strength
Into your hands!
Lord! over death and life
You keep watch
At midnight!

Si tu aimes la beauté

Si tu aimes la beauté,
Oh, ne m'aime pas!
Aime le soleil,
Il a des cheveux dorés!

Si tu aimes pour la jeunesse,
Oh, ne m'aime pas!
Aime le printemps,
Il est jeune chaque année!

Si tu aimes pour les trésors,
Oh, ne m'aime pas!
Aime la sirène,
Elle a de nombreuses perles
claires!

Si tu aimes pour l'amour,
Oh, oui, aime-moi!
Aime-moi pour toujours,
Je t'aimerai à jamais.

Liebst du um Schönheit

Liebst du um Schönheit, O nicht
mich liebe!
Liebe die Sonne, Sie trägt ein
goldnes Haar!

Liebst du um Jugend, o nicht mich
liebe!
Liebe den Frühling, der jung ist
jedes Jahr!

Liebst du um Schätze, o nicht
mich liebe.
Liebe die Meerfrau, sie hat viel
Perlen klar.

Liebst du um Liebe, o ja, mich
liebe!
Liebe mich immer, dich lieb ich
immerdar.

If You Love For Beauty's Sake

If you love for beauty,
Oh, do not love me!
Love the sun,
She has golden hair!

If you love for youth,
Oh, do not love me!
Love the spring;
It is young every year!

If you love for treasure,
Oh, do not love me!
Love the mermaid;
She has many clear pearls!

If you love for love,
Oh, yes, do love me!
Love me ever,
I'll love you evermore!

Je suis perdu pour le monde
Je suis perdu pour le monde,
Avec lequel j'ai perdu beaucoup
de temps;
Il n'a rien entendu de moi depuis si
longtemps,
Qu'il peut bien me croire mort!

Et il m'importe peu
Si le monde pense que je suis mort.
Je ne peux rien y redire,
Car je suis vraiment mort au
monde.

Je suis mort au tumulte du monde
Et je repose dans une région
tranquille.
Je vis seul dans mon ciel,
Dans mon amour, dans mon chant.

Ich bin der Welt abhanden
gekommen
Ich bin der Welt abhanden
gekommen,
Mit der ich sonst viele Zeit
verdorben;
Sie hat so lange nichts von mir
vernommen,
Sie mag wohl glauben, ich sei
gestorben!

Es ist mir auch gar nichts daran
gelegen,
Ob sie mich für gestorben hält.
Ich kann auch gar nichts sagen
dagegen,
Denn wirklich bin ich gestorben
der Welt.

Ich bin gestorben dem
Weltgetümmel,
Und ruh in einem stillen Gebiet.
Ich leb allein in meinem Himmel,
In meinem Lieben, in meinem Lied.

I Am Lost to the World
I am lost to the world
With which I used to waste so
much time.
It has heard nothing from me for
so long
That it may very well believe that
I am dead!

It is of no consequence to me,
Whether it thinks me dead.
I cannot deny it,
For I really am dead to the world.

I am dead to the world's tumult,
And I rest in a quiet realm!
I live alone in my heaven,
In my love and in my song!

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Kent Nagano
directeur musical
Music Director

Nathan Brock
chef assistant
Assistant Conductor

Wilfrid Pelletier (1896-1982) &
Zubin Mehta
chefs émérites
Conductors Emeriti

Pierre Béique (1910-2003)
directeur général émérite
General Manager Emeritus

PREMIERS VIOLONS
FIRST VIOLINS

Richard Roberts
violon solo / concertmaster

Andrew Wan*¹
violon solo / concertmaster

Olivier Thouin
violon solo associé / associate
concertmaster

Marianne Dugal
2^e violon solo associé
2nd associate concertmaster

Luis Grinhauz
assistant violon solo
assistant concertmaster

Ramsey Husser
2^e assistant / 2nd assistant

Marc Béliveau
Marie Doré
Sophie Dugas
Xiao-Hong Fu
Marie Lacasse
Jean-Marc Leblanc
Ingrid Matthiessen
Myriam Pellerin
Susan Pulliam
Claire Segal

SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

Rénald L'Archevêque
solo / principal

Marie-André Chevrette
associé / associate

Brigitte Rolland
1^{er} assistant / 1st assistant

Andrew Beer
2^e assistant / 2nd assistant

Ann Chow
Mary Ann Fujino
Johannes Jansonius
Jean-Marc Leclerc
Isabelle Lessard
Alison Mah-Poy
Katherine Palyga
Monique Poitras
Gratiel Robitaille
Daniel Yakymyshyn

ALTOS / VIOLAS

Neal Gripp
solo / principal

Jean Fortin
1^{er} assistant / 1st assistant

Charles Meinen
2^e assistant / 2nd assistant

Chantale Boivin
Rosemary Box
Lambert Jun-Yuan Chen

Anna-Belle Marcotte
Rémi Nakauchi Pelletier
David Quinn
Natalie Racine
Bertrand Robin

VIOLONCELLES / CELLOS

Brian Manker
solo / principal

Anna Burden
associé / associate

Pierre Djokic
1^{er} assistant / 1st assistant

Gary Russell
2^e assistant / 2nd assistant

Karen Baskin
Li-Ke Chang
Sylvie Lambert
Gerald Morin
Sylvain Murray
Peter Parthun

*1 - Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David Sela.
Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David Sela.

CONTREBASSES

BASSES

Ali Yazdanfar

solo / principal

Brian Robinson

associé / associate

Eric Chappell

assistant

Jacques Beaudoin

Scott Feltham

Lindsey Meagher

Peter Rosenfeld

Edouard Wingell

FLÛTES / FLUTES

Timothy Hutchins

solo / principal

Denis Bluteau

associé / associate

Carolyn Christie

2^e flûte / 2nd flute

Virginia Spicer

piccolo

HAUTBOIS / OBOES

Theodore Baskin

solo / principal

Margaret Morse

associé / associate

Alexa Zirbel

2^e hautbois / 2nd oboe

Pierre-Vincent Plante

cor anglais / English horn

CLARINETTES / CLARINETS

Robert Crowley

solo / principal

Alain Desgagné

associé / associate

Michael Dumouchel

2^e et clarinette en mi bémol

2nd and E flat clarinet

André Moisan

clarinette-basse et saxophone

bass clarinet and saxophone

BASSONS / BASSOONS

Stéphane Lévesque

solo / principal

Mathieu Harel

associé / associate

Martin Mangrum

2^e basson / 2nd bassoon

Michael Sundell

contrebasson / contrabassoon

CORS / HORNS

John Zirbel

solo / principal

Denys Derome

associé / associate

Catherine Turner

2^e cor / 2nd horn

Jean Gaudreault

4^e cor / 4th horn

TROMPETTES / TRUMPETS

Paul Merkelo

solo / principal

Russell De Vuyst

associé / associate

Jean-Luc Gagnon

2^e trompette / 2nd trumpet

Christopher P. Smith

TROMBONES

James Box

solo / principal

Vivian Lee

2^e trombone / 2nd trombone

Pierre Beaudry

trombone-basse solo / bass

trombone principal

TUBA

Dennis Miller

solo / principal

TIMBALES / TIMPANI

Andrei Malashenko

solo / principal

PERCUSSIONS

Serge Desgagnés

solo / principal

Andrew Dunsmore

HARPE / HARP

Jennifer Swartz

solo / principal

PIANO / CELESTA

Olga Gross

MUSICOTHÈQUE / MUSIC LIBRARY

Michel Léonard

Les pièces interprétées sur cet enregistrement ont été données lors des concerts des 12 et 14 janvier 2012, présentés à la Maison symphonique de Montréal, la nouvelle résidence de l'OSM inaugurée en septembre 2011. The works recorded on this album were performed at concerts presented on January 12 and 14, 2012, at the OSM's new home, Maison symphonique de Montréal, which was inaugurated in September 2011.

L'OSM remercie la Ville de Montréal pour son appui financier. / The OSM wishes to thank Ville de Montréal for its financial support.

OSM

Réalisateur / Producer : Wilhelm Hellweg

Réalisateurs associés / Associate Producers : Carl Talbot, Nathan Brock

Ingénieur du son / Recording Engineer : Carl Talbot

Ingénieurs du son adjoints / Assistant Recording Engineers : Jeremy Tusz, Martin Léveillé, Chris Johns

Montage / Editing : Jeremy Tusz

Coordination : équipe administrative de l'OSM / OSM administrative staff

© 2013 OSM

Cet enregistrement est sous licence exclusive au Canada. Tous droits réservés.

This recording is made under Canadian exclusive license. All rights reserved.

Traductions françaises / French translations : Guy Laffaille, 2009

Traductions anglaises / English translations : Emily Ezust (*Kindertotenlieder*, *Lieder eines fahrenden Gesellen* et *Rückert Lieder*, sauf / except «Liebst du um Schönheit», Translation copyright © 1996, David Kenneth Smith)

ANALEKTA

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director : François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director : Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant : Geneviève Langelier

Photo de la couverture / Cover photo (Kent Nagano) : Felix Broede

Photo de la couverture / Cover photo (Christian Gerhaher) : Alexander Basta

Photos pages 5 & 8 : Pierre-Étienne Bergeron

Production graphique / Graphic production : Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / *Groupe Analekta Inc.* recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9849 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

LIEDER EINES FAHRENDEN GESELLEN

(Chants d'un compagnon errant)

(Songs of a Wayfarer)

- | | |
|------------------------------------|------|
| 1. Wenn mein Schatz Hochzeit macht | 3:42 |
| 2. Ging heut' morgens über's Feld | 3:45 |
| 3. Ich hab' ein glühend Messer | 3:03 |
| 4. Die zwei blauen Augen | 4:58 |

KINDERTOTENLIEDER

(Chants sur la mort des enfants)

(Songs on the Death of Children)

- | | |
|---|------|
| 5. Nun will die Sonn' so hell aufgeh'n | 5:00 |
| 6. Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen | 4:14 |
| 7. Wenn dein Mütterlein | 4:07 |
| 8. Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen | 2:41 |
| 9. In diesem Wetter | 5:47 |

RÜCKERT LIEDER

(Chants de Rückert)

(Rückert Songs)

- | | |
|--|------|
| 10. Blicke mir nicht in die Lieder | 1:17 |
| 11. Ich atmet' einen Linden Duft | 2:10 |
| 12. Um Mitternacht | 5:38 |
| 13. Liebst du um Schönheit | 2:15 |
| 14. Ich bin der Welt abhanden gekommen | 5:41 |